

voque un nombre immense d'autorités philosophiques et médicales, en commençant par Hippocrate et Platon. On comprend que nous ne puissions le suivre ici dans ce long examen ; nous nous bornons à dire qu'une compilation ainsi faite s'élève au niveau des productions originales. Méthode sévère, raisonnement sobre d'inductions, interprétation judicieuse des auteurs, tels sont les caractères de ce travail qui a dû coûter bien des veilles.

Résumons-nous une dernière fois. D'une part, étude de la nature de l'âme, étude de la force vitale, étude des conditions de l'unité et de l'individualité de l'être humain ; d'autre part, invocation d'une série imposante d'autorités, depuis Aristote jusqu'à saint Thomas, depuis saint Thomas jusqu'à Leibnitz ; d'une part des faits et des raisonnements ; de l'autre des témoignages empruntés aux grandes doctrines philosophiques et médicales de tous les temps : voilà le livre de M. Bouillier.

Il nous semble qu'il doit résulter de ce plaidoyer, si fort de logique et de preuves, la fin du procès et la condamnation, par des juges impartiaux, de la bifurcation bizarre de l'homme intérieur, professée par les duodynamistes. Il nous semble démontré que l'âme et la vie sont identiques ; que, si on les distingue, elles ne sont plus, comme le dit M. Bouillier, que des abstractions réalisées.

T. DOUCET.

La Société littéraire de Lyon a mis au concours, pour l'année 1863, le sujet suivant : *Histoire littéraire de Lyon au XV^e siècle*. Le prix consistera en une médaille d'or de la valeur de 300 fr.

Les mémoires devront être envoyés avant le 30 avril prochain, à l'adresse de M. le Secrétaire de la Société littéraire, au palais des beaux arts.

L'auteur mettra en tête de son travail une épigraphe, qui sera répétée avec la signature, dans un pli cacheté.